

ORFEO 2000

Jean-Pierre MENUGE, flûte à bec

Une passion de toujours pour la musique baroque, la flûte à bec et la facture de clavecin l'a conduit pour d'innombrables concerts ou récitals en France, en Angleterre, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Belgique, en Suisse, en Pologne, en Hongrie, en Roumanie... Il s'est produit aux côtés de très nombreux musiciens dont certains aussi prestigieux que James Bowman, Bruno Cocset, Elisabeth Joyé ou Jaap Schröder. Il est professeur honoris causa du Conservatoire Frédéric Chopin de Cracovie. Il est ou a été directeur artistique de plusieurs programmations en France, les Heures Musicales de la Vallée de la Bresle en Normandie, Musiques en Ecrins dans les Alpes, Baroque en Forez dans le Massif Central.

Fernanda ROMILA (Bucarest), clavecin

Fernanda ROMILA est née à Bucarest (Roumanie) et obtient les diplômes supérieurs pour la composition et l'orgue au Conservatoire National Supérieur. Elle a étudié le clavecin au Conservatoire Royal de Bruxelles avec Frédéric Haas et obtenu un Prix à la Musikhochschule de Brême. Elle a reçu au cours de stages les précieux enseignements de musiciens aussi renommés que Jordi Savall, Pierre Hantaï, Nicholas Parle, Marten Root, etc... Fernanda Romila est membre de plusieurs ensembles de musique baroque. Elle a enregistré en Belgique un CD en création mondiale des sonates pour clavecin avec violon et basse ad libitum par P.J. Vandenbosch (Anvers XVIII^e). Elle a obtenu summa cum laude pour sa thèse de doctorat "La littérature pour clavecin avec accompagnement ad libitum du XVIII^e siècle". Elle est maître de conférence à l'Académie Nationale de Musique de Bucarest.



Association Les Amis de Notre Dame de Monflières

Dimanche 16 Novembre 2025 17H

Chapelle Notre-Dame MONFLIÈRES BELLANCOURT



Sainte Cécile avec un ange Orazio Gentileschi,

BACH
HÄNDEL
RAMEAU
DIEUPART

ORFEO 2000

Jean-Pierre MENUGE,
flûte à bec

Fernanda ROMILA
(Bucarest) clavecin



Les Heures Musicales de la Vallée de la Bresle

Vous avez dit "baroque"?

"L'homme n'est jamais plus semblable à lui-même que lorsqu'il est en mouvement." (Le Bernin). À la fin du XVIIe siècle se produit une des plus grandes transformations idéologiques et esthétiques de l'histoire de l'Occident, entre Renaissance et Baroque.

L'art baroque se définit d'abord comme un art du mouvement et de l'illusion qui emprunte son langage à celui des émotions et des passions, des "affetti" comme disent les Italiens. Le retour aux sources de l'Antiquité est à l'origine d'un nouvel idéal: les arts peuvent "émouvoir, rendre meilleur, changer et apaiser les sentiments". Et ce n'est pas un hasard si Colombo et Harvey avancent à la même époque que le sang n'est pas immobile dans le corps humain, mais qu'il circule sans arrêt dans toutes ses parties, pompé par le cœur. Art du mouvement par excellence, la danse inspire la musique, c'est elle qui lui donne sa pulsation et son caractère. Allemandes, sarabandes, gavottes, même lorsqu'elles ne disent par leur nom, sont au cœur des pièces vocales et instrumentales; on les retrouve jusque dans la musique sacrée. "On a beaucoup discuté sur l'origine du mot baroque, on doit tenir à présent pour certain qu'elle est dans le mot portugais: barroco employé pour désigner la perle irrégulière." (Victor L Tapié, Baroque et classicisme, 1980). Qu'ils parlent peinture, littérature, sculpture, architecture ou musique, les théoriciens décrivent l'art baroque comme un art de l'exubérance et de l'artifice établi sur une "forme ouverte", selon le mot d'Heinrich Wolfflin, sur une structure mouvante et libre où, au contraire des formes statiques cultivées par la Renaissance, chaque élément plastique renvoie le regard du spectateur vers les éléments voisins. Les œuvres du baroque pictural ne laissent jamais l'œil en repos.

On admet que le baroque musical naît avec l'opéra au début du XVII^e et prend fin avec la mort de J.S. Bach en 1750 mais il est difficile de l'inscrire dans des limites strictement historiques. À côté de l'opéra et parallèlement à l'essor de la mélodie vocale, la musique instrumentale est assurément l'une des plus belles réalisations de l'art baroque. La virtuosité vocale se transmet aux instruments avec le même souci expressif et sensuel. Les changements soudains de rythme, la succession des tempi évoquent les contrastes des courbes et des contre-courbes, les oppositions dynamiques entre piano et forte les brusques alternances de lumière, et les ornements, souvent fruits de l'improvisation, dont les musiciens fleurissent les mélodies renvoient aux éléments décoratifs qui animent les architectures. Même le trompe-l'œil trouve son pendant dans une sorte de trompe-l'oreille, trait d'illusion auditive dont les figures de bariolage propres au violon donnent le meilleur exemple.

Jean-Pierre MENUGE

Vestiva I colli

*Le printemps habillait les collines et les champs,
Faisait sentir des odeurs arabiques.
Elle avait de l'herbe dans les cheveux.
Quand le soleil se réveilla, elle pris les fleurs avec sa main
Et me dit: "je vais les prendre pour toi
et je vais t'habiller avec".*

*Le printemps habillait les collines et les montagnes
alentours de nouveaux parfums,
Soufflait de suaves odeurs arabiques
teintés d'herbes et de fleurs colorées.
Quand le jour apparût,
Licori cueillit de sa main les fleurs pourpres
Et lui lança: "pour toi je les ramasse et je t'en décore".*

Le programme

Francesco ROGNONI 1570-1626

« Vestiva i colli » variations sur un madrigal de Palestrina
Hand-fluit et basse continue

Jean-Philippe RAMEAU 1683-1764

« les Cyclopes »
Clavecin seul

Georg Friedrich HÄNDEL 1685-1756

Sonate en sol majeur
Adagio-allegro-adagio-presto
Flûte et basse continue

Pause

Francis DIEUPART 1676?-1751?

Cinquième suite en fa majeur
Prélude-allemande-courante-sarabande-gavotte-menuet-gigue
Flûte de quatre et basse continue

Jean-Sebastian BACH 1685-1750

Prélude et Fugue en sol majeur BWV 860
Clavecin seul

Arcangelo CORELLI 1653-1713

« la Follia »
Flûte et basse continue



Sandro BOTICELLI